

Renseignor

le Renseignement ouvert par la radio

N° 1097 le 6 octobre 2019

Dans ce numéro

Sept terroristes présumés tués par une frappe américaine dans le sud de la Libye...

(Page 2)

Dix membres présumés d'Al-Shabaab tués par deux frappes de drones américains en Somalie...

(Page 3)

Des SMS de diplomates accréditeraient la thèse des pressions de Donald Trump sur Volodymyr Zelensky...

(Page 5)

En Iran arrestation d'une journaliste russe soupçonnée de liens avec les services de renseignement israéliens...

(Page 6)

La Russie aiderait la Chine à mettre en place un système d'interception de missiles balistiques à portée intercontinentale...

(Page 7)

Le gouvernement américain valide la vente de 150 missiles Javelin à l'Ukraine...

(Page 8)

FORMULATION D'ARTICLE

– Les textes sont des relevés d'écoute de la radio ; la formulation est donc celle du média cité. Les titres, par contre, sont de notre rédaction.

Des forces spéciales russes auraient effectué des opérations de reconnaissance en Norvège...

Des groupes tactiques des forces spéciales russes auraient été repérés sur le territoire norvégien, opérant à la fois à Svalbard et sur le continent. Les forces spéciales russes y effectuaient des opérations de reconnaissance des installations-clés et des infrastructures critiques, a rapporté le magazine norvégien *AldriMer*, citant quatre sources indépendantes dans le domaine de la défense et du renseignement provenant de trois pays différents. Les supposés documents montrent que ces forces y étaient déployées, équipées entre autres avec du matériel de surveillance à distance et des dispositifs radioélectriques les rendant capables d'être directement reliées aux postes de commandement dans la mer de Barents. Selon la prétendue documentation, l'effectif russe qui s'était réfugié dans la ville la plus au nord du monde, Svalbard, pourrait être directement lié aux activités d'exercices militaires russes en cours dans la mer de Barents. Selon un analyste militaire étranger qui a préféré garder l'anonymat, le groupe chargé de l'opération déployée en Norvège était bien connu de l'OTAN, notamment parce qu'il avait pris part aux événements de Crimée.

(Press TV, le 02-10-2019)

Dix-sept personnes tuées lors de nouvelles attaques meurtrières dans le nord du Burkina Faso...

Au Burkina Faso dix-sept personnes dont un militaire ont été tuées lors d'attaques meurtrières pendant le week-end dans le nord du pays. Les auteurs de ces attaques ont également incendié des boutiques. Samedi matin une vingtaine d'hommes venus à bord de motos ont attaqué le village de Komsilga dans la commune de Zimtanga province du Bam tuant neuf personnes parmi les habitants. Puis dans la soirée des individus armés ont attaqué le village de Déneon dans la même commune de Zimtanga. Sept personnes ont été tuées. Samedi également un groupe de militaires a subi une attaque à Déou, province du Soum. Un militaire a été tué au cours des échanges de tirs. Les dispositifs sécuritaires ont été renforcés et des renforts déployés pour des ratissages dans ces zones, a assuré une source sécuritaire.

(La voix de l'Amérique, le 30-09-2019)

Le président du Honduras accusé par un procureur américain de liens avec des narcotrafiquants...

Révélations explosives pour le président du Honduras : Juan Orlando Hernandez est accusé par un procureur américain d'avoir touché des millions de dollars de pots-de-vin de la part de narcotrafiquants et notamment du fameux El Chapo. L'essentiel de cet argent lui aurait servi à corrompre des politiques locaux pour qu'ils soutiennent sa candidature alors qu'il n'était que candidat à la présidentielle. Hernandez par ailleurs très contesté dans son pays, dénonce des accusations fausses et ridicules.

(Radio Vatican, le 03-10-2019)

Quatre terroristes présumés neutralisés par les forces de sécurité turques en zone rurale...

Selon une déclaration du ministère turc de l'Intérieur, une opération appuyée par une couverture aérienne a été menée en zone rurale contre l'organisation terroriste séparatiste PKK par les équipes spéciales de la gendarmerie municipale de Hakkari dans le cadre des opérations de sécurité intérieure. Deux terroristes ont été neutralisés lors de l'opération. D'autre part, le ministère turc de l'Intérieur a fait savoir que deux autres terroristes ont été neutralisés à la suite d'une opération effectuée en coordination avec la gendarmerie municipale de Tunceli et les services de renseignement turcs (MIT) dans la commune de Pulumur à Tunceli. Les opérations se poursuivent dans la région.

(La voix de la Turquie, le 05-10-2019)

Sept terroristes présumés tués par une frappe américaine dans le sud de la Libye...

L'armée américaine continue de communiquer sur ses frappes en Libye contre le groupe État islamique. Selon le commandement militaire américain pour l'Afrique sept nouveaux terroristes présumés ont été tués dimanche dans un bombardement au sud du pays, le quatrième du genre en moins de deux semaines. Une quarantaine de combattants du groupe État islamique auraient été tués depuis le 19 septembre dernier.

(Médi-1, le 01-10-2019)

AFRICOM a annoncé hier avoir tué sept membres présumés du groupe État islamique dans une frappe aérienne menée dans le sud de la Libye, la quatrième du genre en moins de deux semaines. « Notre offensive contre ce groupe et d'autres réseaux terroristes en Libye dégrade leur capacité à mener efficacement des opérations contre le peuple libyen » a commenté le général William Gayler, chef des opérations d'AFRICOM. Cette nouvelle frappe porte à quarante-trois le nombre de djihadistes tués depuis le 19 septembre par les forces américaines en Libye.

(La voix de l'Amérique, le 01-10-2019)

Nouvelles attaques contre des positions militaires dans le centre-est du Mali...

Le Mali a été de nouveau victime de nouvelles attaques dans le centre-est du pays près de la frontière avec le Burkina Faso. Deux positions militaires ont été prises pour cibles hier à Mondoro puis à Boulkessy. Pour l'instant pas de bilan on sait seulement que deux civils ont été tués par balles perdues à Mondoro, mais il y aurait des dégâts importants et de lourdes pertes en matériel, selon le gouvernement.

(Médi-1, le 01-10-2019)

Ansarul Islam soupçonné d'être derrière les meurtrières attaques ayant frappé l'armée dans le centre-est du Mali...

Au moins vingt-cinq morts, quatre blessés, une soixantaine de disparus dans les deux attaques de lundi matin et dans les combats qui ont suivi dans le centre-est du Mali. Des combats qui se poursuivent selon les autorités maliennes. Le gouvernement malien dit n'avoir pu reprendre le contrôle du camp de Boulkessy que ce mardi soir soit près de 48 heures après l'attaque. C'est apparemment dans cette zone plutôt qu'à Mondoro que l'assaut a été le plus violent. Le gouvernement affirme avoir déployé ses forces spéciales ainsi que ses aéronefs pour mener des frappes aériennes et avoir tué quinze présumés terroristes et détruit cinq de leurs véhicules. Si le bilan humain est lourd pour l'armée malienne, vingt-cinq tués, une soixantaine de disparus, le bilan matériel l'est aussi. De nombreux véhicules ont été emportés, certains équipés d'armes automatiques. Des munitions et des armes ont aussi été volées. Pour les récupérer et pour retrouver les assaillants et les soldats disparus, une opération de ratissage est toujours en cours en coopération avec l'armée burkinabée et la force française *Barkhane*. Dans un communiqué le G5-Sahel a accusé le groupe terroriste burkinabé Ansarul Islam.

(Médi-1, le 02-10-2019)

Au Mali le ministre de la Défense Ibrahim Dahirou Dembélé a annoncé hier soir que l'armée malienne a perdu trente-huit soldats dans l'attaque de deux camps par des djihadistes en début de semaine. Le précédent bilan gouvernemental datant de mardi soir faisait état d'au moins vingt-cinq soldats tués et une soixantaine portés disparus. Ce nouveau bilan confirme l'ampleur du revers essuyé par l'armée malienne lundi et mardi autour des camps de Boulkessy et de Mondoro dans le centre du Mali près de

la frontière avec le Burkina Faso.
(*La voix de l'Amérique, le 04-10-2019*)

En Somalie, une base abritant des militaires américains visée par deux attaques revendiquées par Al-Shabaab...

Deux attaques au véhicule piégé ont été menées lundi contre une base abritant des soldats américains, à environ 100 kilomètres au nord-ouest de Mogadiscio, et contre un convoi militaire de l'Union européenne, dans la capitale somalienne, a-t-on appris auprès de témoins et de source sécuritaire. Deux fortes explosions ont été entendues sur la base de Baledogle, qui abrite des conseillers américains formant les commandos de l'armée nationale somalienne et une piste de décollage pour des drones militaires, suivies par des échanges de coups de feu, a indiqué un témoin. « Deux fortes explosions ont eu lieu, la première plus forte que l'autre. Il y a eu de lourds échanges de coups de feu après les explosions, mais n'avons pas de détails sur ce qui se passe » a déclaré à l'AFP Mohamed Adan, un notable local. Plusieurs autres témoins ont confirmé cette attaque, sans pouvoir fournir non plus de détails. Les militants islamistes shabaab, affiliés à Al-Qaïda, en ont revendiqué la responsabilité. « Tôt ce matin, une unité d'élite de la brigade des martyrs shabaab a mené un raid audacieux contre l'aéroport militaire américain de Baledogle. Après avoir franchi le périmètre de sécurité de cette base fortement sécurisée, les moudjahidines ont pris d'assaut le complexe militaire et combattu férocelement les croisés » ont indiqué les shabaab dans un communiqué.
(*Africa Radio, le 30-09-2019*)

Attaque à la voiture piégée contre un convoi de la Mission de formation de l'Union européenne en Somalie...

À Mogadiscio, un véhicule piégé a heurté un convoi transportant des conseillers militaires italiens de la Mission de formation de l'Union européenne en Somalie (EUTM-S), chargés d'entraîner l'armée somalienne. « Une voiture piégée a visé des conseillers militaires de l'UE. Un véhicule bourré d'explosifs a été projeté sur le convoi de véhicules et il y a des victimes » a déclaré à l'AFP Omar Abikar, un responsable sécuritaire. L'EUTM-S a confirmé dans un communiqué qu'un de ses convois, qui revenait d'une activité à Villa Gashandigha, où sont installés le ministère de la Défense et les quartiers généraux de l'armée somalienne, a été touché aujourd'hui à Mogadiscio. « Aucun soldat de l'EUTM-S n'a été touché dans l'explosion » a-t-elle indiqué, précisant toutefois que deux véhicules ont été endommagés. Selon Mohamud Hassan, un témoin, l'armée a bouclé la zone après l'attentat, et des ambulances militaires sont arrivées sur place.
(*Africa Radio, le 30-09-2019*)

Dix membres présumés d'Al-Shabaab tués par deux frappes de drones américains en Somalie...

En Somalie, l'armée américaine a lancé deux attaques de drones tuant dix islamistes shabaab et détruisant un véhicule en réaction à une attaque audacieuse visant une base américaine au nord-ouest de Mogadiscio la capitale. La base de Baledogle est ce que l'armée américaine appelle une installation de contingence où les équipes de forces spéciales entreposent leur armement et leur équipement utilisé par l'armée américaine pour ses frappes aériennes à l'aide de drones contre les shabaab ou contre les membres du groupe État islamique en Somalie. Le commandement américain pour l'Afrique AFRICOM précise que l'attaque des shabaab a été menée avec l'aide d'une voiture piégée. « Cette attaque bien qu'inefficace démontre à quel point les shabaab représentent une menace directe pour les Américains, pour nos alliés et nos intérêts dans la région » a commenté le général William Gayler le chef des opérations de l'AFRICOM. De fortes explosions suivies par des échanges de coups de feu ont été entendues sur la base de Baledogle, une installation qui dépend officiellement de l'armée nationale somalienne. Les shabaab ont affirmé avoir fait des dizaines de morts. Ce bilan a été fermement démenti par l'armée somalienne.
(*La voix de l'Amérique, le 01-10-2019*)

La cible d'une frappe américaine en Somalie contestée par Amnesty International...

Amnesty international a accusé ce mardi les États-Unis d'avoir tué trois civils dans une frappe aérienne en Somalie le 18 mars et de ne pas avoir enquêté sur les informations selon lesquelles il s'agissait d'agriculteurs sans liens avec les insurgés islamistes shabaab. AFRICOM n'a fourni aucune preuve que ces trois hommes tués lorsque leur voiture a été touchée étaient des shabaab affirme l'ONG. Le porte-parole d'AFRICOM John Manley a déclaré à l'AFP que comme expliqué à Amnesty International sur la

base de méthodes détaillées un ensemble de rapport des services de renseignement le commandement américain pour l'Afrique est raisonnablement certain que la voiture et ses occupants appartenaient aux shabaab et soutenaient activement leur activité opérationnelle.
(*La voix de l'Amérique, le 01-10-2019*)

Cinq morts après une attaque de membres présumés du groupe État islamique en Afrique de l'Ouest dans le nord-est du Nigeria...

Cinq membres d'une milice civile anti-djihadiste ont été tués dans une attaque lancée par des djihadistes au cours du week-end contre une ville du nord-est du Nigeria, a-t-on appris mardi de sources sécuritaires. Des djihadistes affiliés au groupe État islamique ont attaqué dimanche la localité de Gubio, à bord de huit pick-up équipés de mitrailleuses, provoquant une fusillade d'une heure. « Cinq de nos camarades ont été tués dans l'attaque » a déclaré à l'AFP le chef de la milice, Babakura Kolo. Les dirigeants de la milice et un officier de l'armée ont rejeté les allégations du groupe État islamique en Afrique de l'Ouest (ISWAP), issu d'une scission de Boko Haram, selon lesquelles ses combattants ont tué ou blessé dix-huit soldats. Plus de cent miliciens et chasseurs locaux avaient été dépêchés il y a quelques jours à Gubio pour la protéger des incursions de l'ISWAP. L'armée a adopté une nouvelle stratégie : les soldats se retirent dans des « super camps », une opération qui, selon ses détracteurs, laisse les villes plus vulnérables face aux attaques. Gubio, située à 80 kilomètres de la capitale régionale, Maïduguri, a été à plusieurs reprises la cible d'attaques par les djihadistes.
(*Africa Radio, le 02-10-2019*)

Trois morts après l'attaque d'un bus dans le centre du Mozambique...

Trois personnes ont été tuées jeudi lors de l'attaque d'un autocar au Mozambique, où des dissidents de la Renamo, l'ex-rébellion devenue le principal parti d'opposition du pays, ont menacé de faire régner la violence avant les élections générales du 15 octobre. L'incident s'est déroulé dans le district de Gorongosa, dans le centre du pays, et a visé un autocar qui reliait la ville de Nampula à la capitale, Maputo, a-t-on appris auprès du Centre pour l'intégrité publique (CIP), une ONG qui surveille les préparatifs des prochaines élections générales. Cette région est le fief d'une faction de la Renamo qui a promis de multiplier les attaques si le scrutin n'était pas reporté. Interrogée par l'AFP, la police locale a confirmé l'incident, mais s'est refusée à l'attribuer à ces militants. « Nous confirmons l'attaque, mais nous ne pouvons pas dire qui en est l'auteur, une enquête est en cours » a déclaré au téléphone à l'AFP un de ses porte-paroles, Daniel Macuacua. Dirigés par un ancien responsable du mouvement, Mariano Nhongo, les dissidents de la Renamo rejettent les accords de paix récemment signés par leur chef, Ossufo Momade, avec le président mozambicain Filipe Nyusi. Ce texte, censé mettre fin au conflit qui oppose les deux parties depuis plus de quarante ans, prévoit notamment le désarmement de l'aile armée de la Renamo. Lors d'une conférence de presse le mois dernier, M. Nhongo avait revendiqué deux attaques contre des véhicules dans la région, qui avaient fait quatre blessés, et menacé de répéter ces raids si les élections du 15 octobre n'étaient pas reportées. Le président Nyusi part favori du scrutin, de même que son parti, le Frelimo, au pouvoir depuis l'indépendance en 1975.
(*Africa Radio, le 04-10-2019*)

... ACTIVITÉS DES SERVICES DE RENSEIGNEMENT ...

Donald Trump aurait demandé au Premier ministre australien d'enquêter sur Robert Mueller...

L'avocat de Donald Trump est sommé par l'opposition démocrate de livrer des documents sur l'affaire ukrainienne pour laquelle le président américain est sous le coup d'une enquête pour Impeachment. Dans le même temps, le *New York Times* révèle que le milliardaire aurait demandé au Premier ministre australien de l'aider à rassembler des informations contre son ennemi le procureur Robert Mueller chargé de l'enquête sur l'ingérence russe.
(*Radio Vatican, le 01-10-2019*)

De nouveaux documents liés à l'affaire ukrainienne présentés au Congrès par Steve Linick...

Au Capitole siège du Congrès l'inspecteur général du département d'État Steve Linick, lors d'une réunion qu'il avait lui-même demandée en urgence, a présenté des documents liés à l'affaire ukrainienne. Il a notamment partagé le contenu d'une enveloppe siglée Maison-Blanche renfermant de fausses informations et théories du complot sur Joe Biden et l'ancienne ambassadrice des États-Unis à Kiev Mary Yovanovitch.
(*La voix de l'Amérique, le 03-10-2019*)

Donald Trump demande publiquement à la Chine d'enquêter sur Joe Biden...

Le président Donald Trump a publiquement invité jeudi la Chine à enquêter sur son adversaire démocrate Joe Biden alors qu'une initiative identique auprès de l'Ukraine lui a déjà valu l'ouverture d'une enquête au Congrès en vue d'une possible procédure de destitution. Alors qu'il quittait la Maison-Blanche pour un déplacement en Floride le président américain a déclaré aux médias que la Chine devrait s'intéresser à Joe Biden qui pourrait être son adversaire à la prochaine élection présidentielle en 2020 et à son fils et homme d'affaires Hunter Biden. En réaction le président démocrate de la Commission du renseignement de la chambre des représentants Adam Schiff a jugé que le locataire de la Maison-Blanche avait rompu son serment de président demandant à la Chine d'enquêter sur Joe Biden. Cela dit dans le cadre de l'enquête en vue de l'Impeachment du président les démocrates ont entendu à huis clos jeudi pendant plus de 8 heures Kurt Volker qui fut envoyé spécial des États-Unis pour l'Ukraine jusqu'à sa démission la semaine dernière. Son témoignage a fourni des preuves abondantes montrant que pour obtenir une rencontre avec Donald Trump il avait été demandé au président Zelensky qu'il enquête sur l'élection de 2016 et les Biden, a affirmé à la sortie un élu démocrate Eric Swalwell. L'enquête devrait franchir un nouveau cap ce vendredi avec l'audition à huis clos de l'inspecteur général des services de renseignement Michael Atkinson qui a largement contribué à faire éclater l'affaire ukrainienne au grand jour.

(La voix de l'Amérique, le 04-10-2019)

L'ancien envoyé spécial des États-Unis pour l'Ukraine entendu par le Congrès...

Un ancien envoyé des États-Unis en Ukraine a témoigné devant le Congrès et montré des messages qu'il avait échangés avec d'autres officiels, concernant les pressions présumées du président américain Donald Trump sur son homologue ukrainien. Kurt Volker a donné son témoignage à huis clos à la Chambre des représentants jeudi. Dans cette affaire, Donald Trump est soupçonné d'avoir fait pression sur le président ukrainien Volodymyr Zelensky lors d'un entretien au téléphone en juillet, pour obtenir des informations compromettantes sur l'ancien vice-président américain Joe Biden. Ce dernier est un rival potentiel pour Donald Trump à l'élection présidentielle de 2020. Il semblerait que Kurt Volker s'est rendu en Ukraine après l'appel téléphonique et qu'il ait donné des instructions au président Zelensky. Les démocrates présents à la session de jeudi ont expliqué que Kurt Volker avait montré des messages qu'il avait échangés avec de hauts responsables du département d'État, dans lesquels ils mentionnaient leur inquiétude au sujet de la tentative de Donald Trump d'obtenir des avantages politiques en échange de son soutien à l'Ukraine. Pour les démocrates, cela prouve que le président américain a demandé des renseignements sur Joe Biden, en contrepartie de l'aide militaire des États-Unis. Cependant, Donald Trump a réitéré jeudi que l'Ukraine devrait mener l'enquête sur Joe Biden.

(Radio Japon international, le 04-10-2019)

Des SMS de diplomates accréditeraient la thèse des pressions de Donald Trump sur Volodymyr Zelensky...

Aux États-Unis, les démocrates accélèrent dans la procédure de destitution et réclament à la Maison-Blanche et au vice-président Mike Pence de leur remettre des documents liés à l'affaire ukrainienne. Hier des SMS de diplomates ont été révélés. Ils semblent accréditer la thèse de pressions exercées par le président américain sur son homologue ukrainien.

(Médi-1, le 05-10-2019)

En Iran, peine capitale pour une personne accusée d'espionnage au profit des États-Unis...

La justice iranienne a annoncé mardi la condamnation à mort d'une personne reconnue coupable d'espionnage pour le compte des États-Unis. Ghulam Hussein Ismaili, porte-parole du département iranien de la Justice, a déclaré qu'une personne, dont le nom et la nationalité n'ont pas été révélés, avait été condamnée à mort pour des faits d'espionnage au profit de l'agence de renseignement américaine CIA, rapporte l'agence de presse locale *Tasnim*. Ismaili a ajouté, lors de sa conférence de presse, qu'une peine de dix ans de prison avait également été infligée à Ali Nafriya Ghulam Hussein, reconnu coupable d'espionnage pour le compte de la CIA. Deux autres individus, Mohammed Amir Nasab Ghulam Ali et Mohammed Ali Bababur, ont été condamnés à dix ans de prison chacun, pour des faits d'espionnage au profit des services de renseignement britanniques.

(La voix de la Turquie, le 01-10-2019)

<http://twitter.com/renseignor>



En Iran arrestation d'une journaliste russe soupçonnée de liens avec les services de renseignement israéliens...

Une curieuse affaire d'arrestation d'une journaliste russe en Iran, journaliste qui se serait rendue dans le pays, et ce, sans avoir contacté au préalable l'ambassade russe à Téhéran, a monopolisé l'attention de la presse régionale. Le 2 octobre, Loulia Louzik, ressortissante russe, a été arrêtée à l'hôtel où elle séjournait dans la capitale iranienne. La journaliste n'avait informé son ambassade ni au sujet de sa visite en Iran ni des difficultés rencontrées, affirme *Sputnik* citant des sources diplomatiques russes. La mère de la journaliste affirme de son côté, toujours interrogée par *Sputnik*, que cette dernière était soupçonnée de travailler pour les services de renseignement israéliens. L'arrestation de cette journaliste dont la toute prochaine libération a été annoncée ce samedi par l'ambassadeur iranien à Moscou, a-t-elle un quelconque rapport avec le projet d'assassinat visant le commandant en chef de la force Qods, le général Qassem Soleimani ? Il y a deux jours des sources au sein des services de renseignement iraniens affirmaient avoir démantelé une cellule composée de trois terroristes qui projetait de faire exploser quelque 500 kilogrammes d'explosifs à Kerman, au sud-est de l'Iran, près du lieu où le commandant de la force Qods tenait un discours à l'occasion du grand deuil chiite Achoura. Les terroristes envisageaient de faire transiter ces explosifs par un tunnel souterrain vers le lieu précité, un peu à la manière des terroristes en Syrie. Cette opération, précisent les services de renseignement iraniens, a été orchestrée par l'axe arabo-israélien, ce qui laisse entendre qu'il s'agit d'un plan israélo-saoudien. Vendredi, les seules sources médiatiques à avoir accordé à l'événement une couverture prioritaire ont été les journaux israéliens. Dans son édition datée de ce samedi, *Debkafile*, proche des services de renseignement de l'armée israélienne, y revient et annonce la nouvelle de l'arrestation de la journaliste russe affirmant qu'après cela les forces armées israéliennes se tiennent en état d'alerte maximal par crainte d'avoir à subir une riposte iranienne.

(*Press TV, le 05-10-2019*)

... MILITAIRE ...

La Corée du Nord aurait procédé au tir d'essai d'un missile balistique depuis un sous-marin...

Selon le chef d'état-major sud-coréen, P'yongyang semble avoir tiré un missile balistique depuis un sous-marin, ou MSBS. L'état-major précise que le missile a été tiré depuis la côte est du pays. Il aurait parcouru environ 450 kilomètres et atteint une altitude d'environ 910 kilomètres. Les armées sud-coréenne et américaine rassemblent actuellement des informations. Si cela était confirmé, il s'agirait du premier tir d'un MSBS par la Corée du Nord en trois ans. Le ministre japonais de la Défense, Taro Kono, indique que Tokyo analyse également s'il s'agissait bien d'un MSBS. M. Kono a ajouté que le missile s'était abîmé dans la zone économique exclusive nipponne, dans la mer du Japon. M. Kono a déclaré : « Ce tir de missile représentait une grave menace pour la sécurité du pays. C'est également problématique et dangereux pour les avions et les navires car les missiles pourraient toucher ces derniers ou bien encore tomber dans la mer sans préavis. » Le ministre de la Défense a indiqué qu'il s'agissait du premier missile nord-coréen à tomber dans la zone exclusive du Japon en près de deux ans. Le porte-parole du gouvernement japonais, Yoshihide Suga, a précisé plus tôt qu'il pourrait y avoir eu deux projectiles. Il a par la suite été confirmé qu'il n'y en avait eu qu'un seul. Il a ajouté qu'aucun avion ou navire dans la zone n'avait été endommagé.

(*Radio Japon international, le 02-10-2019*)

La Corée du Nord a effectué ce matin un tir d'essai de ce qui semble être un missile balistique lancé par sous-marin (SLBM), de type *Pukguksong*. D'après l'état-major interarmées sud-coréen (JCS), le pays communiste l'a tiré vers 7h11 depuis des eaux situées au large du port de Wonsan, sur sa côte orientale. Sa portée serait de 450 kilomètres et son altitude de pointe d'environ 910 kilomètres. Les autorités de renseignement sud-coréennes et américaines se sont aussitôt mises à travailler ensemble pour en savoir plus sur sa nature exacte. L'armée sud-coréenne scrute de près l'évolution de la situation dans le cas où il y aurait d'autres tirs et se tient prête à toute éventualité. Le JCS a réitéré son appel à P'yongyang pour qu'il cesse immédiatement ses essais, qui selon lui, n'aident pas à atténuer les tensions dans la péninsule. Le lancement est intervenu au lendemain de l'annonce par la première vice-ministre nord-coréenne des Affaires étrangères de la date de la reprise des négociations de travail avec Washington sur la dénucléarisation. Choe Son-hui a affirmé que les discussions auraient lieu le 5 octobre.

(*KBS World Radio, le 02-10-2019*)

La Corée du Nord annonce avoir procédé à un tir d'essai d'un SLBM Pukguksong-3...

Au lendemain du lancement d'un missile balistique lancé par sous-marin (SLBM), la Corée du Nord s'est réjouie, ce matin, de la réussite du tir d'essai de son *Pukguksong-3*. D'après les médias du pays communiste, le *Rodong Sinmun* et la *KCNA*, l'Académie des sciences de la défense nationale a effectué ce test avec succès dans les eaux de la baie de Wonsan, en mer de l'Est, en mode vertical. Ils ont également salué un exploit important qui allait contribuer à renforcer les capacités d'autodéfense du pays et dissuader les menaces extérieures. Kim Jong-un n'a, semble-t-il, pas assisté à cet essai. En effet, l'agence de presse du régime s'est contentée de rapporter que le dirigeant avait envoyé des félicitations chaleureuses, sans évoquer sa présence sur le lieu du tir. Pour rappel, les autorités militaires sud-coréennes avaient fait savoir, hier matin, peu après le lancement, que P'yongyang avait tiré un missile balistique, présumé être un projectile de type *Pukguksong*, à Wonsan en direction de la mer de l'Est. L'altitude maximale et la distance parcourue par l'engin ont été évaluées, respectivement à 910 kilomètres et à 450 kilomètres.

(KBS World Radio, le 03-10-2019)

La Russie annonce avoir testé avec succès, en Syrie, son système de défense anti-aérienne S-500...

Le système de défense anti-aérien russe S-500 a été testé avec succès en Syrie. Selon un article du journal russe *Izvestiya* citant le ministère russe de la Défense et des sources de l'industrie de défense, quelques pannes se sont produites pendant les tests du système S-500 néanmoins ces complications ont été rapidement résolues. Il relève que le système a été testé avec succès. Le ministre russe de la Défense, Sergueï Choïgou, avait annoncé que la livraison du système S-500 à l'armée russe débutera en 2020.

(La voix de la Turquie, le 02-10-2019)

Un civil tué par des militaires arméniens à la frontière avec l'Azerbaïdjan...

Un civil a perdu la vie suite aux tirs des soldats arméniens à la frontière entre l'Azerbaïdjan et l'Arménie. Les autorités azerbaïdjanaises ont fait savoir que les soldats arméniens ont tiré sur un engin de chantier routier dans le village Kuscu Ayrim de la province Gazah. Le conducteur de l'engin de chantier Seferali Abichov a perdu la vie en raison des tirs qui l'ont touché.

(La voix de la Turquie, le 04-10-2019)

La Russie aiderait la Chine à mettre en place un système d'interception de missiles balistiques à portée intercontinentale...

Après les États-Unis et la Russie, la Chine pourrait être le prochain pays sur la liste des détenteurs d'un système d'interception de missiles balistiques à portée intercontinentale. Le président russe Vladimir Poutine a annoncé que son pays était en train d'aider la Chine à mettre en place un tel programme. Depuis la Guerre froide, seuls les États-Unis et la Russie possèdent ce genre de système composé de radars au sol et de satellites.

(Deutsche Welle, le 04-10-2019)

... CYBERESPACE ...

En Afrique le taux de vulnérabilité des infrastructures numériques serait de 83%...

L'Afrique est le continent le plus exposé à la cybercriminalité, ont déploré jeudi à Abidjan un spécialiste du numérique au *4e Africa Cybersecurity Conference* d'Abidjan (ACC). « L'Afrique est le continent le plus exposé à la cybercriminalité. Le taux de vulnérabilité des infrastructures numériques est de 83%, laissant une porte ouverte pour pouvoir infecter les équipements » a dit à l'AFP, James Claude, PDG de Global Voice Group, qui fournit des solutions numériques à des agences de régulation, des banques centrales, en particulier en Afrique. Pour lui, l'Afrique doit investir considérablement dans la cybersécurité si elle veut aborder sereinement la quatrième révolution industrielle. La cybersécurité est incontournable pour les 400 millions d'utilisateurs de téléphone mobile en Afrique. En Afrique subsaharienne, plus de 10% des transactions se font par transfert ou paiement sur téléphones portables. La cybercriminalité coûte 150 millions dollars par an à l'Afrique du Sud, 650 millions de dollars au Nigeria et 250 millions de dollars au Kenya, selon les chiffres officiels fournis lors de la rencontre. « C'est un phénomène important. C'est une menace qui peut freiner le développement de l'économie numérique en Afrique » a martelé M. Claude. Les participants ont insisté sur le rôle que

devrait jouer l'État pour booster l'investissement dans la formation des jeunes et la création d'universités dans ce domaine.

(Africa Radio, le 04-10-2019)

Des hackers liés au gouvernement iranien soupçonnés d'avoir ciblé la campagne présidentielle américaine...

Selon le géant américain Microsoft, un groupe de hackers liés au gouvernement iranien aurait ciblé la campagne présidentielle aux États-Unis. Sur un blog publié vendredi, Microsoft a précisé qu'une cyberattaque aurait été perpétrée en août et en septembre. Surnommé *Phosphorous*, le groupe de pirates informatiques aurait tenté, à plus de 2 700 reprises, d'identifier les emails de clients spécifiques et de perpétrer des cyberattaques contre 241 de leurs comptes, dont quatre ont été atteints. Microsoft ne précise pas qui était ciblé en priorité durant la campagne. Il observe toutefois que les pirates ont ciblé des comptes liés aux organisateurs de la campagne, à des représentants du gouvernement et à des journalistes. Selon l'agence de presse *Reuters*, les pirates auraient ciblé la campagne de Donald Trump pour sa réélection. Les relations entre Washington et Téhéran se sont dégradées suite à l'attaque menée aux drones, le mois dernier, contre d'importantes raffineries de pétrole en Arabie saoudite. Les États-Unis accusent l'Iran.

(Radio Japon international, le 05-10-2019)

... L'ACTUALITÉ DES MARCHANDS D'ARMES ...

Le gouvernement américain valide la vente de 150 missiles *Javelin* à l'Ukraine...

Après le Congrès le gouvernement a validé un programme de vente de 150 missiles de type *Javelin* à l'Ukraine. La transaction d'une valeur de 39 millions de dollars inclut aussi la livraison d'une dizaine d'accessoires de tir, d'après les informations livrées par le département d'État. L'objectif, apprend-on, est d'aider Kiev à faire face aux séparatistes pro-russes.

(Deutsche Welle, le 04-10-2019)

Renseignor
le Renseignement ouvert par la radio

Renseignor est une lettre hebdomadaire publiée par Isabel Intelligence

www.isabel-intelligence.org

en partenariat avec le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)

www.cf2r.org

Directeur de la publication, directeur de la rédaction : Alain Charret – direction@renseignor.com

Comité de rédaction : Julia Charret, Eric Denécé, Yves-Marie Peyry – redaction@renseignor.com



Créé en 2000, le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) est un Think Tank indépendant qui a pour objectifs :

- Le développement de la recherche académique et des publications consacrées au renseignement et à la sécurité internationale.
- L'apport d'expertise aux parties prenantes, aux politiques (décideurs, administration, parlementaires, médias, etc.).
- La démystification du renseignement et l'explication de son rôle auprès du grand public.

Centre Français de Recherche sur le Renseignement
148 rue de l'Université – 75007 Paris
Tel.: 01 78 42 26 67